

LE JOUR, 1948  
25 juin 1948

#### EN MARGE DES EXPLOITS DU DR SCHACHT

Avec les décisions, les fantaisies et les querelles des maîtres étrangers de l'Allemagne, le peuple allemand connaît d'étranges épreuves. Sans doute en a-t-il fait subir aux autres, un grand nombre, naguère, mais, en ce moment, l'affaire de la monnaie qu'on expérimente en Germanie n'est pas des moindres. Que les zones occidentales aient un système monétaire et la zone soviétique un autre, passe à la rigueur. Cela peut se concevoir au prix d'une rupture complète entre l'Allemagne de l'est et celle de l'ouest, et au besoin se défendre. Mais que faire à Berlin même ? Les quatre secteurs de Berlin sont partagés en deux camps. Et pour la circulation monétaire on ne peut pas, ces deux camps, les entourer de murs et les faire vivre en vase clos. L'aventure on le voit est des plus singulières.

En d'autres temps aux complications monétaires et financières les plus considérables, l'esprit fertile du Dr. Schacht eut trouvé des solutions. Aujourd'hui, l'épisode monétaire est un aspect de la guerre que se font à l'intérieur de l'Allemagne les vainqueurs de l'Allemagne (comme à l'extérieur naturellement) ; car, sur tous les points du globe où le conflit est possible, il se produit ; et dans toutes les matières aussi.

La difficulté monétaire en Allemagne n'est pas une petite chose. C'est à partir de questions de ce genre que la température peut s'élever jusqu'au palier du drame entre les Russes et les autres. Et c'est par des procédés et des accidents de cette nature que la vie se fait insupportable.

Des photographies montraient hier des femmes et des enfants à Berlin accablés par le sort et en état de prostration quasiment. Nous comprenons bien que c'est la loi du talion et que l'URSS d'un côté et l'Europe et l'Amérique de l'autre, dans une mesure inégale, se vengent. Mais si nos souvenirs valent quelque chose, autant les Allemands se sont montrés rigoureux en tout, autant les autres ont prêché la fraternité et les sentiments humains. Les Allemands avaient cette supériorité de mettre l'ordre partout à défaut du bonheur. Tandis que ce qui est compromis aujourd'hui, c'est l'ordre et le bonheur ensemble.

Nous ne connaissons pas en effet de désordre plus caractérisé que celui qui accule à des misères aussi inutiles, à des souffrances aussi gratuites des femmes et des enfants.

Que l'URSS et les autres se fassent la guerre des nerfs et la guerre économique, c'est leur affaire et nous n'y pouvons rien. Mais qu'aucun d'eux ne jette plus la pierre à qui que ce soit ! Le malheur en Allemagne comme le malheur en Palestine et comme le malheur en Chine, ce sont de terribles égoïsmes qui le font.

Le monde n'est pas près d'échapper aux maux qui l'accablent ; et les « civilisés » ne font pas autre chose que de préparer d'autres catastrophes.